

## Rapport d'activités 2014-2015 (extraits)

### Nous sommes attendus

Après moins d'une année au Secrétariat général, si je n'ai pas la prétention d'avoir une vision exhaustive du Défap, je suis frappé par les multiples attentes à l'égard du Défap.

**Intégrisme et sécularisation sont clairement deux défis théologiques que nous devons aujourd'hui relever ensemble**, Eglises du Nord et Eglises du Sud, parce que nous sommes membres d'une même communauté. Et parce que nous sommes liés par l'histoire, nous devons profiter des liens qui nous unissent pour, par-dessus les mers et les continents, travailler ces questions, qui sont des questions évangéliques mondiales sur lesquelles nous sommes attendus.

**Je pourrais dire de même concernant les simples relations humaines** : nos visites sont attendues, que ce soit chez nos envoyés -ils sont une centaine dans vingt-quatre pays différents-, chez nos frères et sœurs des Eglises proches -et particulièrement les 35 Eglises qui composent la Cevaa- auxquelles nous sommes liés historiquement, nous sommes attendus dans les paroisses de France... sans parler de notre présence souhaitée dans nombre de Comités et de Conseils du protestantisme français où il serait effectivement sage de siéger.

**En hommes et en argent, nous sommes attendus.** Nous devons trouver des compétences et des moyens pour servir les projets soutenus par le Défap. C'est une centaine d'envoyés, plus de deux millions d'euros qui sont adressés... au service des actions scolaires ou médicales de nos Eglises sœurs, des paroisses comme celles de Djibouti ou de Cayenne, des organismes proches, du soutien aux actions de formation théologique, etc.

**En termes de communication nous sommes attendus.** La politique de communication du Défap aujourd'hui est bonne, si j'en crois les échos qui m'arrivent : un site qui suit l'actualité du Défap et des Eglises, une newsletter tous les quinze jours, des articles fréquents dans la presse protestante régionale et nationale, des émissions de radio, une vraie réactivité à l'événement.

**En termes de prédication évangélique, de nourriture spirituelle, de réflexion théologique nous sommes attendus.** C'est ainsi que le Défap, avec les équipes locales Mission, prépare le prochain forum missionnaire qui se tiendra à Dijon en janvier 2016, c'est ainsi que nous intervenons dans nombre de paroisses pour des animations, des cultes, des conférences, c'est ainsi que notre site marque les fêtes carillonnées, l'Avent et le Carême, avec des méditations, des textes liturgiques mis à disposition... et je n'ai que de très bons échos de cet accompagnement liturgique : nombre de pasteurs me disent aujourd'hui consulter le site du Défap pour y trouver matière à intercession, à méditation, à liturgie.

Nous allons réfléchir ensemble, au cours de ce synode national, **aux propositions de travail que fait le Conseil du Défap pour la période 2015-2018.** Vous avez reçu un document présentant

ces propositions : animation missionnaire, communion entre Eglises, travail théologique, échange de personnes, solidarité, analyse institutionnelle et accueil/hospitalité sont les sept axes autour desquels nous nous proposons d'organiser la vie du Défap dans les années à venir. C'est en juin prochain, après avoir écouté ce que vous direz et ce que diront les deux autres Eglises fondatrices du Défap (UEPAL et UNEPREF), que le Conseil du Défap fixera le programme de travail du Défap.

## **Nous portons trois convictions**

Lorsque nous, Défap, allons à Bangui en République Centrafricaine auprès de l'Eglise protestante du Christ Roi, ou à Fianarantsoa à Madagascar auprès de la Faculté de théologie (la SALT), à Port-au-Prince en Haïti auprès de la Fédération protestante de Haïti, ou en Tunisie auprès de l'école Khalaline, lorsque nous organisons, avec la Céva, un colloque théologique à Sète, sur le thème de « *la soumission mutuelle dans l'Eglise* », lorsque nous soutenons l'implantation ou le développement d'une Eglise protestante historique à Saint-Pierre de la Réunion ou à Djibouti, lorsque nous prêchons à Marseille ou à Epinal, lorsque nous participons au programme du Conseil Œcuménique en Israël/Palestine... nous portons avec nous trois convictions, celles du protestantisme historique français.

Ce sont ces trois convictions qui fondent la vie et l'action du Défap, l'une concerne la vie de l'Eglise, la deuxième la vie de foi, la troisième le service :

**1/ vie de l'Eglise** : le protestantisme se vit dans un cadre presbytéro-synodal, ou dit différemment, dans le cadre de la délégation et de la confiance ; promouvoir une telle vie d'Eglise à Cayenne, à Mayotte ou à Bangui, dans un milieu religieux extrêmement diversifié, souvent à la merci de mouvements sectaires ou totalitaires, c'est faire de la Mission, c'est partager nos conceptions.

**2/ vie de foi** : l'Evangile appelle à la responsabilité personnelle devant Dieu et devant les hommes, au pardon reçu et à la reconnaissance ; partager un tel Evangile à Yaoundé, à Fort de France ou à Beyrouth avec des hommes dont la vie est souvent tracée dès la naissance par leurs origines ethniques ou communautaristes, partager un tel Evangile là où les femmes n'ont pas de place, là où la violence familiale règne, c'est faire de la Mission, c'est partager nos conceptions.

**3/ vie de service** : la vie de l'Eglise protestante rayonne au-delà de ses propres frontières, développe des actions d'éducation et de santé pour tous, accepte le dialogue avec les autres religions et entend contribuer à la paix civile ; promouvoir ainsi une place de l'Eglise dans la société, à Nouméa, au Caire ou à N'Djamena c'est lutter contre l'intégrisme et la privatisation des Eglises dans lesquels voudraient nous enfermer certains, c'est faire de la Mission, c'est partager nos conceptions.

Voilà, me semble-t-il, ce que le Défap peut partager ou apporter, voire exporter... là où il est attendu.

Je mesure le poids de l'histoire dont nous sommes redevables, de ces hommes et femmes qui depuis 1822 sont partis au nom de la SMEP, de ces hommes et femmes qui en Nouvelle-Calédonie et au Lesotho, à Dakar ou à Garoua ont reçu les paroles évangéliques qui ont guidé leur vie, de ces hommes et femmes qui, au nom des mêmes paroles évangéliques à Alès ou à Lille, à Paris ou à Bordeaux ont soutenu la Mission, souvent anonymement, des Eglises protestantes et leurs responsables qui savent que Eglise et Mission riment... je mesure ce poids et cette richesse dont nous sommes ensemble redevables.

www.defap.fr

Bertrand Vergniol, pasteur,  
secrétaire général